

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois... POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. En An 6 Mois 4 Mois 3 Mois... POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 6 OCTOBRE 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

En l'honneur du soldat français.

Chronique Parisienne.

C'est une belle et réconfortante page pour notre armée vue par les officiers étrangers dans ses rapports d'hierarchies cordiales d'inférieur à supérieur.

Et c'est un des plus flatteurs témoignages, en même temps que véritables, portés par ces mêmes officiers, bons juges, sur le compte du soldat français.

A un dîner offert par les officiers américains au général Brugère, directeur des manœuvres, et à son état-major, le général B. H. commandant le Collège d'état-major américain, a porté le toast que voici :

Mon général,

Messieurs,

Dans ce beau pays, nous avons admiré tant de choses qu'il est difficile de dire ce qu'il faut admirer davantage.

Pour ma part, le ventiment respectueux mais cordial et amical que professe envers son supérieur le soldat français m'a profondément impressionné. C'est en termes affectueux, nuancés d'admiration et de respect, qu'il s'adresse à ses généraux et à ses autres chefs.

Jamais je n'ai remarqué chez lui le moindre signe de mécontentement, partout, au contraire, il manifestait le désir de plaire à ses officiers. Son intelligence toujours en éveil est une caractéristique du peuple français. "Les plus grands efforts d'obtention du soldat français" sans qu'il soit utile de recourir à la sévérité.

Son infatigable énergie, son endurance, ont rempli d'une telle admiration que je juge digne d'un hommage spécial pour tant de belles qualités.

C'est donc pour moi un très grand honneur de porter la santé d'un homme toujours dispos, toujours de belle humeur, chantant quand il a faim, portant, sans se plaindre, la charge d'un cheval et marchant plus vite, content même sans paille ni foin, s'il ne peut en avoir.

"Je bois à la santé du simple soldat de France."

Le général Bell est celui qu'on vit, aux grandes manœuvres de l'Est, essayer le sac de nos fantassins sur ses larges épaules, devant ses collègues de la mission américaine, enthousiasmés souvent du spectacle de guerre qui leur était offert.

Cette attestation, si bien frappée à l'honneur du "simple soldat de France", mériterait d'être tirée en feuille à part pour être jointe à tous les livrets militaires.

En la relisant, les hommes, touchés au vif de l'amour propre si puissant dans la race, y trouveraient un nouveau stimulant à rester fidèles, au bon renom qu'ils se sont acquis, et dévoués au prestige de l'armée qu'ils ont fait, une fois de plus, admirer de l'étranger.

GREGORE.

Les tremblements de terre EN ITALIE

On connaît aujourd'hui, le bilan de la catastrophe. Il est d'une élocution lugubre et poignante.

Les chiffres sont là, attestant l'immensité du désastre, le nombre effrayant des victimes, la vaste étendue des pays bouleversés, ruinés, rasés par le cataclysme. Dans les trois provinces de la Calabre, on compte officiellement 219 localités ravagées, 4,655 constructions détruites dont 4 magnifiques châteaux historiques et 92 édifices religieux. Plus de 70,000 personnes sont littéralement réduites à la misère ; 4,000 personnes ont péri ; 7,000 autres ont été blessées plus ou moins grièvement. Enfin, 1,500 personnes ont éprouvé une telle secousse morale que leurs facultés mentales sont à peu près abolies.

Plusieurs fois par jour, le Souverain-Pontife reçoit de la Calabre des télégrammes qui le mettent, heure par heure, pour ainsi dire, au courant de la situation générale. Profonde est sa dou-

leur. Pie X s'écrit constamment, en levant les yeux au ciel. "C'est un grand malheur. Il faut aider ces malheureux !"

Sa Sainteté a déclaré qu'elle contribuerait pour un million aux sommes qui seront distribuées aux sinistrés. Elle a déjà envoyé 500,000 francs. En outre, Pie X a invité tous les cardinaux à recueillir des souscriptions. Le Saint-Siège fera appel également aux catholiques du monde entier pour qu'ils songent à leurs frères d'Italie.

Le Saint-Père n'a pas oublié le clergé calabrais, qui a tout perdu dans la catastrophe. Sur ses ordres, des vêtements, du linge, des objets du culte ont été expédiés dans les dix-sept diocèses de la Calabre. Cet envoi, le premier, se composait de 45 caisses de grandes dimensions.

Pie X a écrit de sa propre main une longue lettre au cardinal Portanova, archevêque de Reggio, pour le féliciter de son dévouement envers ses infortunés diocésains. En même temps il a télégraphié au cardinal Merry de Val, qui se trouvait à Castel-Gandolfo, de rentrer à Rome afin de se concerter avec lui sur la grande cérémonie religieuse qui doit avoir lieu pour le repos des âmes des victimes du "terremoto".

L'éruption du Stromboli continue plus que jamais. Les secousses récentes ont achevé l'éroulement des maisons déjà ébranlées. S'il n'y a pas eu de nouvelles victimes, c'est que la population calabraise est tellement affolée qu'elle persiste à vivre en plein champ ou sous des campements en toile. Aussitôt rentré à Racconigi, le Roi a télégraphié au président de la Chambre pour lui exprimer la douleur de son âme en même temps que son soulagement en constatant que tout le pays s'est associé au deuil de la Calabre et vient en aide aux populations trappées par le malheur.

La reine Maria Pia de Portugal a envoyé 10,000 fr. en faveur des victimes.

DEPECHEES Télégraphiques

Sentiments malveillants.

St-Petersbourg, 5 octobre.—Des sentiments hostiles ont été manifestés contre le comte Witte à un caucus de la municipalité de St-Petersbourg, appelée à discuter, hier soir, un acte civique en reconnaissance des services du comte à Portsmouth.

La suggestion qu'un banquet fût donné en son honneur et qu'il reçut droit de cité, fut rejetée, et une résolution adoptée déclarant qu'il n'était digne d'aucun honneur spécial, attendu que ses offices à Portsmouth "n'étaient qu'un sacrifice compensateur des erreurs politiques auxquelles il avait souscrit et qui avaient été la cause de la guerre".

Le premier acte du comité ministériel dont les sessions ont été reprises au retour du comte Witte, a été une concession importante sur la question des langues, permettant aux écoles commerciales de Varsovie, Riga et Rival, de faire usage le polonais ou l'allemand comme langue d'instruction pour toutes les études à l'exception de la grammaire, de l'histoire et de la géographie russes.

L'Université de Moscou.

Moscou, 5 octobre.—Le recteur de l'Université de Moscou a ordonné la fermeture de cette institution à la suite d'un mass meeting, tenu ces jours derniers par les étudiants, auquel ont pris part un grand nombre d'agitateurs et de révolutionnaires totalement étrangers à l'Université.

À la retraite.

St-Petersbourg, 5 octobre.—Les officiers incapables d'un service actif, dans la marine russe vont être mis à la retraite graduellement, d'ici à cinq ans, et seront remplacés par des hommes plus capables de commander la marine reconstituée.

Dans un rescrit adressé au ministre de la marine, l'Empereur Nicholas lui donne l'ordre d'éliminer tous les officiers navals qui sont incapables de remplir les devoirs exigés par les réformes projetées dans le service.

Les officiers mis à la retraite avant l'âge, recevront une pension à des conditions favorables qui seront déterminées plus tard.

Le traité de paix.

Tokio, 5 octobre, 11 s. m.—En approuvant le traité de paix, hier, le conseil privé a clairement fait entendre aux adversaires de la paix qu'il était impossible qu'on refusât de le ratifier.

Les ennemis de ces derniers vont probablement s'unir maintenant pour attaquer le cabinet.

Les démonstrations publiques exprimant l'indignation nationale contre le traité de paix, cesseront, croit-on, mais cette répression du sentiment public deviendra une source de mécontentement qui ne fera qu'augmenter si on lui permet de se développer.

Une résistance insensée et toute tentative d'étouffer l'opinion publique pourrait donner lieu à des actes de violence.

Des gens bien informés, tout en reconnaissant l'utilité de mettre un terme à la guerre, s'indignent de la politique de demi-mesures du gouvernement, telle, par exemple que la division de l'île de Shakhalin.

Le public attend une explication du gouvernement, mais la promesse qu'il avait faite de convoquer une session spéciale de la Diète immédiatement après la conclusion de la paix, n'ayant pas été remplie, le peuple commence à s'impatisser.

Arrivée à Tokio des porteurs du traité de paix.

Tokio, 5 octobre, 6 heures 20 du soir.—M. M. Yamaza, directeur des affaires publiques, ministre des affaires étrangères japonaises et H. W. Denison, conseiller légal du ministère des affaires étrangères sont arrivés aujourd'hui à Yokohama, à bord du vapeur "Dakota", parti de Seattle le 20 septembre.

Ces deux fonctionnaires, qui sont porteurs du traité de paix signé à Portsmouth, le 5 septembre, sont immédiatement partis pour Tokio où ils sont arrivés vers 6 heures.

La police, craignant une manifestation hostile du peuple, avait pris des précautions rigoureuses. Personne n'était admis à s'approcher de la gare sans passer un long examen. Il n'y a eu aucune démonstration.

La dette du Japon.

Tokio, 5 octobre.—M. Okuma, ancien ministre des affaires étrangères et à l'heure actuelle leader du parti progressiste japonais, en s'adressant aujourd'hui à l'association des Chambres de Commerce japonaises a parlé de la soudaine expansion des finances japonaises.

M. Okuma a déclaré que lorsque les derniers soldats japonais auront été retirés de la Mandchourie, le Japon se trouvera à la tête d'une dette de \$1,250,000,000, dont les intérêts seuls se monteront à \$75,000,000, soit à peu près le double des revenus du pays il y a une dizaine d'années.

Les impôts par tête d'habitant étaient avant la guerre de \$2, ils sont maintenant portés à \$6. La part de chaque japonais dans la dette nationale était avant la guerre de \$0, elle est maintenant de \$25.

Malgré l'énormité de ces chiffres le comte Okuma ne s'est nullement montré pessimiste.

Il a parlé eloquemment de la nécessité qu'il y avait pour les hommes d'affaires japonais de redoubler d'énergie pour le développement des ressources du pays et de chercher des victoires dans la paix aussi bien que dans la guerre.

Le Consul de France à sa colonie.

On lira plus loin un avis de M. V. Dejoux, consul de France à la Nouvelle-Orléans, faisant savoir à ceux dont il représente parmi nous les intérêts, que le consulat sera ouvert tous les jours de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi, et le samedi, de dix heures du matin à une heure de l'après-midi.

M. Dejoux ajoute qu'il recevra tous les jours de dix heures du matin à midi les personnes qui désireront un entretien avec lui.

Affaire réglée.

Constantinople, 5 octobre.—La présence d'un croiseur anglais à Hodieda, province de Yemen, Arabie Turque, a mené le prompt règlement de toutes les réclamations anglaises relatives aux attaques des pirates Arabes sur les Anglais dans la Mer Rouge.

Temple commémoratif.

Londres, 5 octobre.—Le plan de restaurer l'église de Saint-Sauveur, à Southmark, en commémoration de John Harvard, sera probablement mis à exécution dans quelques mois. \$9,000 des \$10,000 requis ont déjà été obtenus par souscriptions des Américains.

Découverte importante.

Paris, 3 octobre.—Le professeur Behring, qui a découvert le sérum anti-diphthérique, annonce, d'après le "Matin", qu'il a trouvé un remède pour la tuberculose, et qu'il le fera connaître au mois d'août prochain.

La question des Universités en Russie.

St-Petersbourg, 5 octobre.—Le prince Troubetsky, ancien président du congrès des zemstvos et recteur de l'Université de Moscou, a, avec l'approbation du conseil des professeurs, fermé temporairement l'Université de cette ville à la suite des assemblées tumultueuses tenues par les étudiants, assemblées pendant lesquelles des agitateurs n'appartenant nullement à la gent scolaire, prononcèrent des discours révolutionnaires. Il est probable que la même mesure sera prise à St-Petersbourg, à Odessa et dans d'autres grands centres universitaires.

La quarantaine à Philadelphie.

Philadelphie, 5 octobre.—On a reconnu des cas de fièvre suspects à bord de la barque "Tillie Baker" arrivée aujourd'hui de Savannah. La barque est détenue à la station de quarantaine d'Etat de Marcus Hook, et les autorités sanitaires se livrent à une enquête. Deux marins de ce navire souffrent d'une forte fièvre qui a tous les symptômes de la fièvre jaune, et seront maintenus en observation jusqu'à ce que leur maladie ait été absolument déterminée.

Les déclarations de l'évêque de Richmond.

Richmond, Vie., 5 octobre.—Le très révérend A. Van de Vyver, évêque catholique de Richmond, a formellement démenti aujourd'hui les rumeurs prétendant qu'il avait l'intention d'offrir sa démission à la Congrégation de la Propagande à Rome.

A un reporter qui lui demandait ce matin ce qu'il y avait de fondé dans les bruits qui couraient sur sa nomination à la succession de l'archevêque Chappelle de la Nouvelle-Orléans, Monseigneur Van de Vyver a répondu : "J'espère vivre et mourir à Richmond."

A PANAMA.

Washington, 5 octobre.—Il n'y a eu que 2 cas de fièvre jaune dans l'Isthme de Panama, depuis le 15 septembre. Un des malades, un Américain employé au canal, est mort.

Pendant tout le mois de septembre il n'y a eu que neuf cas de fièvre jaune, dont sept parmi des étrangers non employés au canal.

Désastreux incendie à Brooklyn.

New York, 5 octobre.—Trois enfants ont été brûlés vifs, et leurs parents transportés mourants à l'hôpital Ste-Marie ; cinq autres locataires ont été plus ou moins grièvement brûlés et deux pompiers blessés, dans un incendie qui, la nuit dernière, a détruit une maison de 4 étages dans l'avenue Reid, à Brooklyn.

Les morts sont : Charles Donnelly, âgé de 5 ans, et Katherine Donnelly, âgée de 12 ans.

On soupçonne un individu d'avoir mis le feu à la maison. Les locataires dormaient profondément quand le feu a éclaté, et en quelques minutes le bâtiment entier était en flammes.

Les pompiers réussirent à sauver M. et Mme Jeremiah Donnelly, qui étaient étendus sans connaissance sur le parquet de leur chambre. Leurs enfants qui se trouvaient dans une chambre voisine, ont été brûlés vifs sans qu'on eut pu leur porter secours.

Mme Rose Moses, une locataire après avoir été transportée dans la rue sur un matelas, donna le jour à un enfant.

Les autres locataires réussirent à se sauver en escaladant les fenêtres. Ils ont tous été plus ou moins grièvement atteints par les flammes.

Le pompier Christopher Leary a été jeté d'une échelle par le jet d'une pompe, est fracturé le crâne.

Un accident est survenu à l'autobus du chef de pompiers Croker pendant qu'il se rendait à toute vitesse sur les lieux de l'incendie. Sa voiture a fait panache et M. Croker a été jeté avec violence sur le pavé. On l'a relevé sans connaissance et grièvement blessé.

Les médecins de l'hôpital Ste-Marie ont abandonné tout espoir de sauver Jeremiah Donnelly et sa femme.

Le croiseur "Pennsylvania."

Washington, 5 octobre.—Comme le Président désire se rendre compte de la vitesse d'un des nouveaux croiseurs cuirassés, il est probable qu'il quittera la Nouvelle-Orléans sur le "Pennsylvania", ou un des navires de cette classe.

Le "Pennsylvania" a un déplacement de 13,500 tonnes et une force de 23,000 chevaux, pouvant lui imprimer une vitesse de 22 nœuds.

Son armement se compose de 18 canons de gros calibre dans la batterie principale et de plusieurs canons de petit calibre à tir rapide.

Ce croiseur cuirassé qui est commandé par le capitaine Thomas McLean, détient le record de la vitesse pour les navires de sa classe.

Le "Pennsylvania" est mouillé en ce moment dans la rade de Newport, prêt à prendre la mer.

Le "Oitta di Palermo"

Norfolk, Vie., 5 octobre.—Le vapeur italien "Oitta di Palermo", qui s'est échoué dans la nuit du 3 au 4 octobre sur les Diamond Shoals, au large du cap Hatteras, est toujours dans la même position.

Si le temps se maintient au beau il est probable qu'il pourra être renfloué.

Mort d'un sénateur chilien.

Santiago, Chili, 5 octobre.—Le sénateur Carlos Walker Martinez, un politicien éminent et le leader du parti conservateur chilien, est mort aujourd'hui à Santiago, après une courte maladie.

UN TENOR.

New York, 5 octobre.—On vient de découvrir en la personne de Isaac Routman, un modeste revendeur de East Side, un ténor appelé à électriser le monde artistique.

Routman qui est un compatriote de Jean de Reszke, le célèbre chanteur polonais, prendra rang avec MM. Caduso et de Reszke, prédit-on.

Le Dr Holbrook Curtis, une autorité sur la voix, qui a fait la "découverte" du futur chanteur, croit que Routman pourra être comparé un jour aux plus fameux ténors.

"Il est merveilleusement doué, dit Mlle Fritz Scheff, qui a chanté avec tous les grands ténors du jour, et il égale Caruso et de Reszke. Son nom de théâtre sera Caruske, une combinaison de Caruso et de Reszke, et comme Raphael Caruske, le jeune Routman a été confié aux soins de Charles Dillingham, le directeur de Mlle Scheff, qui est chargé de son éducation musicale.

Exécution de Hale.

Birmingham, Ala., 5 octobre.—Wesley Hale, un nègre, a été pendu ce matin dans la cour de la prison du comté.

Hale, qui, lors de son jugement, avait reconnu sa culpabilité, a prétendu sur la potence qu'il était innocent.

Hale faisait partie de la bande de nègres, meurtriers et voleurs de grands chemins, qui ont assassiné et dévalisé Ed. Almon, un employé de la Compagnie du Louisville et Nashville.

Le meurtre avait été commis à Oxmoor, Ala., dans la nuit du 13 janvier dernier.

D'après une confession faite par Hale, lors de son interrogatoire préliminaire, la bande aurait attaqué Almon pendant qu'il était de garde sur le dernier wagon d'un train de marchandises.

Mesures rigoureuses.

New York, 5 octobre.—Une dépêche de Jefferson City, Mo., dit que l'Inspecteur d'Assurances d'Etat Vandiver, a annoncé hier soir que si John A. McCall ne renonce pas à la présidence de la New York Life et ne rend pas l'argent que le commissaire considère avoir été déversé à tort du fonds de la compagnie, le surintendant Vandiver prendra immédiatement des mesures pour empêcher la compagnie de faire des affaires dans l'Etat du Missouri.

"Il faut que M. McCall, M. Perkins et d'autres individus impliqués dans l'affaire démissionnaire", a dit le surintendant Vandiver, "et ils devraient, si la loi le permet, être poursuivis par les autorités de New York."

"Il y a une chose certaine, c'est qu'ils auront à remplacer ces fonds s'ils veulent faire des affaires dans le Missouri pendant que je suis surintendant."

Bandit nègre qui se livre à la justice.

Birmingham, Ala., 5 octobre.—On mande de Greenwood, Miss., aux "News", que Jesse Randall, un bandit nègre, qui la semaine dernière a tué les deux frères Roland, s'est constitué prisonnier aujourd'hui à Tchula.

Randall a été immédiatement emmené à Lexington, où il a été enfermé dans la prison du comté. Un détachement de milice a accompagné le train qui le transportait à Lexington.

Le nègre au moment où il s'est livré aux autorités était revêtu d'habillments de femme.

LA FIÈVRE JAUNE.

Vicksburg, Miss., 5 octobre.—Quatre nouveaux cas de fièvre jaune ont été rapportés aujourd'hui au Bureau de Santé de Vicksburg, ce qui porte le total des cas jusqu'à date à 135. Il n'y a pas eu de décès aujourd'hui.

L'arrestation du Dr R. A. Quinn, survenue aujourd'hui, a causé une sensation. Le docteur est accusé de n'avoir pas rapporté des cas de fièvre jaune. C'est un des meilleurs médecins de Vicksburg et son arrestation fait grand bruit.

Pensacole, Flide, 5 octobre.—Trois nouveaux cas de fièvre jaune et un décès ont été rapportés aujourd'hui à Natchez.

Le total des cas jusqu'à date est de 188 et celui des décès de 33. La situation reste sans changement.

Jackson, Miss., 5 octobre.—On ne signale aucun nouveau point d'infection dans l'Etat du Mississippi.

Natchez, Miss., 5 octobre.—Le rapport sur la fièvre jaune publié aujourd'hui à midi prouve qu'il n'y a eu ni nouveau cas, ni décès à Natchez dans le courant des dernières 24 heures.

Le total des cas jusqu'à date est de 115 avec 7 décès. Les autorités renouvellent leurs efforts pour combattre la fièvre.

Les déclarations du sénateur Tillman.

Memphis, 5 octobre.—Le sénateur Ben Tillman est à Memphis. En discutant aujourd'hui la signification politique du voyage du président Roosevelt au Sud, M. Tillman a prononcé les paroles suivantes :

"En traçant l'itinéraire de son voyage au sud, le président semble avoir procédé avec une grande hâte. Il n'y a aucune bonne raison pour qu'il se rende à la Nouvelle-Orléans tant qu'il y aura de la fièvre jaune dans cette ville. Il risque sa vie sans nécessité."

"Il a le droit d'exposer la vie de Theodore Roosevelt, mais il n'a pas le droit de risquer d'exposer celle du président.

On place une sauvegarde autour de lui en sa qualité de président des Etats-Unis, afin de prévenir les accidents ou un assassinat, et il va exposer inutilement sa vie à la Nouvelle-Orléans, alors que la préservation de cette vie est d'une importance nationale et internationale.

Prochaine levée de la quarantaine dans le Missouri.

St-Louis, 5 octobre.—Le "Post-Dispatch" a reçu ce matin une dépêche de Warrensburg, Mo., annonçant que M. J. A. B. Adcock, secrétaire du Bureau de Santé d'Etat, avait lancé une proclamation par laquelle la quarantaine qui avait été instituée dans le Missouri contre les Etats infectés de fièvre jaune, serait levée à partir du 7 octobre.

Détention injuste.

San Francisco, 5 octobre.—Chester Donaldson, consul des Etats-Unis à Managua, Nicaragua, est arrivé ici en route pour Washington, où il va expliquer en personne au département d'Etat le cas des deux Américains du nom d'Albers, qui sont détenus en prison par le Président de cette république.

Le consul est muni de documents circonstanciels qui démontreront, dit-il, que les deux Albers ont été injustement emprisonnés par le gouvernement du Nicaragua. Donaldson a l'intention de justifier les démarches qu'il a faites pour obtenir la liberté des prisonniers.

Condamnation à mort.

Nashville, Tenn., 5 octobre.—On mande de Russellville, Ky., au "Banner" : "Le jury dans l'affaire W. R. Fletcher, accusé d'avoir criminellement assassiné une jeune Allemande, Mlle Mary Gladder, a rendu ce matin un verdict de culpabilité, qui entraîne la peine de mort.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO est le TONIQUE qui a été prescrit par la profession médicale, et employé avec tant de succès pendant les épidémies de Fièvre Jaune depuis 1878. Il Redonne de la Vitalité au Corps et Reconstitue tout le Système.